



CDN ANGERS

# PORTRAIT(S) DE RAOUL

texte  
**Philippe Minyana**

mise en scène  
**Marcial Di Fonzo Bo**

avec  
**Raoul Fernandez**

## PORTRAIT DE RAOUL

*QU'EST-CE  
QU'ON ENTEND  
DERRIÈRE  
UNE PORTE  
ENTROUVERTE ?*

Création 2018  
Comédie de Caen-CDN de Normandie

## LES CHANSONS DE RAOUL

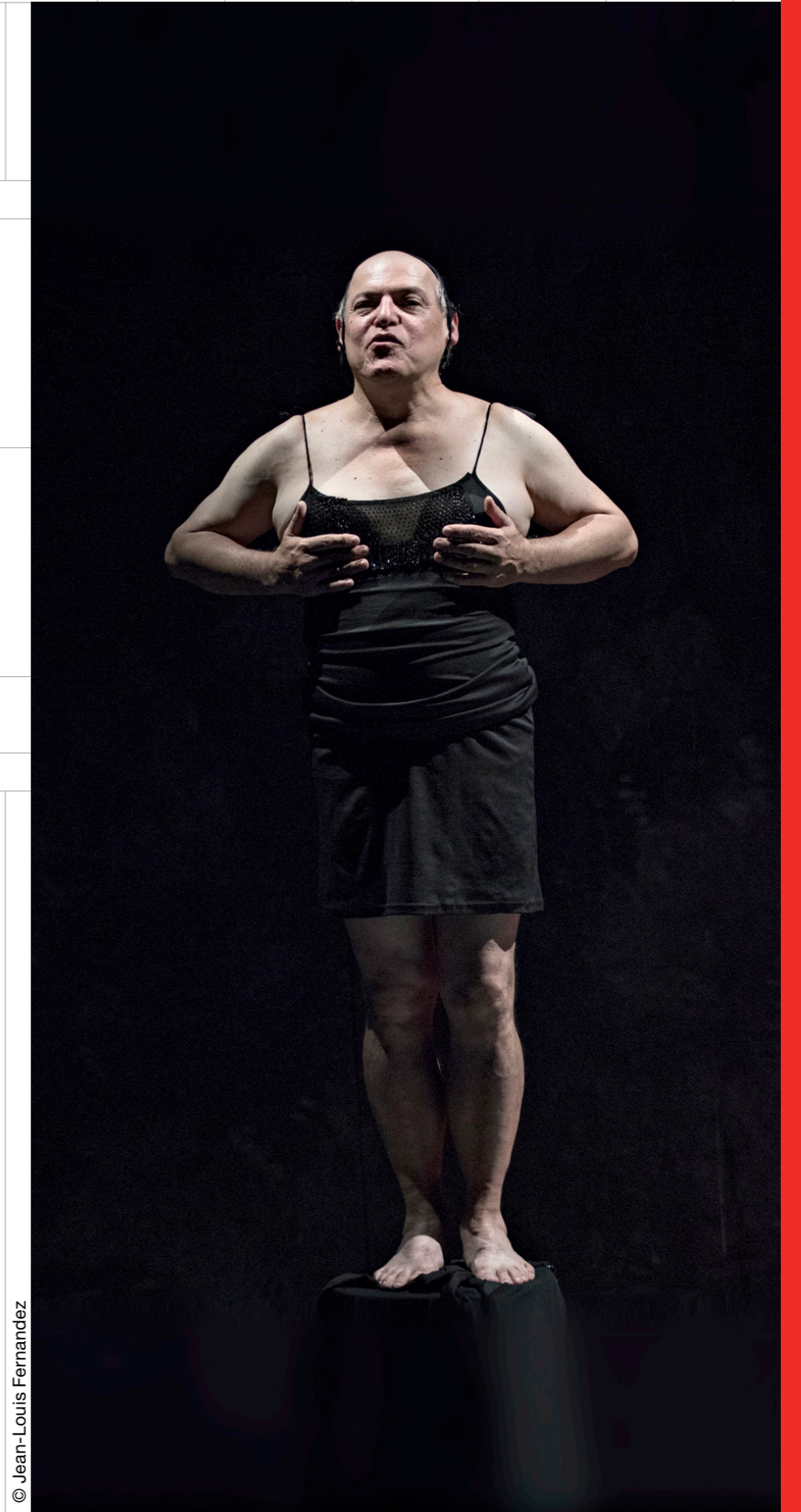
Création janvier 2025

© Jean-Louis Fernandez





C'est à cause du Raoul que l'ent a commencé,  
 il me dit je m'appelle Raoul alors je lui dit  
 moi c'est Raoul et il me fait alors un est deux  
 Raoul <sup>alors</sup> et moi je me ~~dit~~ <sup>dit</sup> qu'il a que c'est que c'est  
 histoire de Raoul ? ~~je n'ai pas que cette histoire de~~  
~~je n'ai pas que cette histoire de~~ <sup>que</sup> c'était un coup de  
 destin. j'arrivais d'El Tránsito et la jetas  
 dans la cage du Raoul <sup>à l'autre</sup> qui cherchait une  
 habilleuse. ~~à l'université~~ il y a une cravate  
 « je cherche une habilleuse Raoul », après il  
 m'a dit ~~je suis Raoul~~ <sup>je suis Raoul</sup> ~~Donato Botana~~  
~~je n'ai pas que cette~~ <sup>je n'ai pas que cette</sup> ~~histoire de~~ <sup>histoire de</sup> ~~je n'ai pas que cette~~  
~~est moi et tu et la mort est au fond de~~



© Jean-Louis Fernandez





© Jean-Louis Fernandez

# PORTRAITS DE RAOUL

## QU'EST-CE QU'ON ENTEND DERRIÈRE UNE PORTE ENTROUVERTE ?

Texte **Philippe Minyana**

Mise en scène **Marcial di Fonzo Bo**

Avec **Raoul Fernandez**

Création le **15 octobre 2018** à la **Comédie de Caen-CDN**  
de **Normandie** dans le cadre des *Portraits de vie* de la **Comédie**

## LES CHANSONS DE RAOUL

Texte **Philippe Minyana**

Mise en scène **Marcial di Fonzo Bo**

Avec **Raoul Fernandez** et **Nicolas Olivier** au piano

Création **janvier 2025**

Production

**Le Quai Centre Dramatique National Angers Pays de la Loire**

Les deux spectacles sont proposés en tournée séparément  
mais aussi en dytique sur la même soirée, dans un même espace ou  
dans des espaces différents.

## CONTACTS

Production/diffusion

**Jacques Peigné**

06 21 20 46 39

jacques.peigne@lequai-angers.eu

**Valentine Réau**

02 44 01 22 01

valentine.reau@lequai-angers.eu

**Nadia Guiollot**

02 44 01 22 38

nadia.guiollot@lequai-angers.eu

Presse

**Laurence Bedouet**

02 44 01 22 13

laurence.bedouet@lequai-angers.eu

Presse nationale

**bureau nomade**

**Carine Mangou** 06 88 18 58 49

**Estelle Laurentin** 06 72 90 62 95

**Patricia Lopez** 06 11 36 16 03

bureau@bureau-nomade.fr



# Entretien avec Philippe Minyana

On n'en finit pas de parler de Raoul Fernandez ! Raoul dans les récits biographiques qu'il me livre devient une figure familière un véritable « totem » vivant et drôle !

Cet enfant du Salvador polyglotte, costumier, comédien rit de tout ; c'est l'homme enthousiaste, heureux, ami fidèle ! Je hurle de rire quand il raconte les événements de sa vie... Cet homme qui a rêvé d'être une femme est un funambule, un clown admirable, un chanteur émérite, un conteur invétéré, un enfant perdu, un amoureux chronique !

Grâce à Marcial Di Fonzo Bo qui a initié ces « portraits » je me suis emparé de cette « légende vivante » qui rêvait de Paris et de Monsieur Dior, qui a réalisé son rêve et bien au-delà... lui qui a fait des rencontres essentielles, qui a su les faire fructifier, qui n'hésite pas à raconter sa vie en public, devient pour un écrivain, un formidable sujet d'inspiration... Raoul m'inspire, j'écris et je l'entends ; il est là, aux aguets, souriant, il me fait signe, il chuchote : « mon Philippe je pense à toi ! ». De Raoul, tout le monde dit : il est adorable ce Raoul !

Le public l'adore... alors quand Marcial m'a proposé ce « triptyque Raoul », j'étais très content.

Dans le premier spectacle *Portrait de Raoul*, qui se joue depuis un certain temps, je faisais un portrait général, comme une présentation.

Le deuxième, *Les Chansons de Raoul*, est un insert proposé sous forme de spectacle/cabaret. Un tour de chant qui convoque les grandes voix de la chanson réaliste française des années 30 : Lys Gauty, Renée Passer, Katharina Renn... mais aussi Elvira Ríos, Bola de Nieve, Chavela Vargas...

Le troisième sera le plus complexe ; il est dans son cercueil, il est mort, il se remémore. On meurt, paraît-il, en différentes étapes... il évoque l'enfance ; il revoit les principaux événements ; ses fantômes sont ressuscités... et on entend « la légende Raoul » ses folies, ses rêves ; cette « destinée » étonnante ; ce gosse d'Amérique latine qui devient un artiste français incontournable... c'est exemplaire, comme un récit initiatique, histoire d'une métamorphose ! Mais on n'en est pas encore là... À suivre.

Philippe Minyana

## Dans le cadre des BIODRAMAS du QUAÏ

Les *Portraits de vie* sont des créations itinérantes initiées par Le Quai CDN et portées par un ou deux acteurs – parfois en compagnie d'un musicien. Ils proposent un regard sur les personnes de la vie courante, dans les villes, les campagnes, les théâtres. Un portrait d'existences particulières du quotidien.

## À quand remonte la rencontre avec votre personnage Raoul (Fernandez) ?

Je connais Raoul depuis longtemps ; il jouait *Porcherie* au Théâtre Gérard Philipe [TGP Saint-Denis] sous la direction de Stanislas Nordey ; j'avais été ému par sa singularité. Ensuite, nous nous sommes croisés souvent dans des théâtres ; son sourire et sa joie me plaisaient. Et puis quand Marcial Di Fonzo Bo a monté ma pièce *Une femme* au Théâtre de la Colline à Paris il y a trois ans, il allait de soi que Raoul ferait partie de la distribution ; J'ai clairement écrit une des figures en pensant à Raoul. Mais avant cela, le même Marcial a mis en scène à la Comédie Française ma pièce *La petite dans la forêt profonde*, Raoul, engagé comme costumier, a finalement donné la réplique à Catherine Hiegel. Il y a quelques mois Raoul m'appelle et me dit « Mon Philippe, écris-moi un texte », je n'ai pas hésité.

## Comment avez-vous travaillé pour ce « portrait » ? Avez-vous interrogé Raoul dans ce but ou composé à partir de ce que vous connaissez de lui ?

Pour écrire ce portrait de Raoul, je l'ai invité chez moi je lui ai dit « raconte-moi ta vie, Raoul » ; il l'a racontée ; j'ai pris des notes ; ensuite, j'ai écrit. Sa vie est un roman. Il a de la chance. Le hasard lui a fait rencontrer des artistes importants. La couture l'amènera sur les scènes. Raoul est une Figure.

## Vous êtes-vous imposé des contraintes d'écriture autres que celles de la commande ? Le metteur en scène, Marcial Di Fonzo Bo, est-il intervenu ?

J'ai écrit rapidement ; sans aucune contrainte ; sans intervention extérieure ; au fond de moi, je savais que ce texte était destiné à Raoul et Marcial ! Je n'imaginai pas d'autre metteur en scène ! Marcial, c'est comme quelqu'un de ma famille ; je le connais depuis très longtemps et

j'aime son univers artistique ; je suis aussi très sensible au fait que Les Lucioles, ce groupe d'acteurs issus de l'école du Théâtre National de Bretagne, soit resté uni et créatif. Marcial étant un des membres les plus représentatifs avec Élise Vigier. Je pourrais aussi citer Pierre Maillet, un autre complice tout aussi talentueux.

## Ceux qui connaissent Raoul le reconnaîtront. Que voudriez-vous qu'on retienne de la personne et de son personnage ?

J'espère que ce *Portrait de Raoul* sera fidèle ; quand j'écris pour un acteur ou une actrice j'entends leur voix ; ils sont avec moi, dans mon bureau. Je les entends, je sens leur présence ; parfois, je deviens, l'espace d'un instant, cette actrice, cet acteur. Je dis le texte à haute voix en essayant de retrouver leurs intonations, leur particularité vocale ; en écrivant pour Raoul, je devenais Raoul, avec son accent et cette joie qui est là, souvent.

## La toute fin fait penser à la lévitation d'Emilia, la servante miraculeuse de Théorème de Pasolini. Est-ce voulu ?

L'idée finale, la lévitation, vient du fait que quelques semaines avant d'écrire, j'ai vu à Caen, le beau spectacle de Marcial et Élise sur Méliès. Pas mal de figures entraînent en lévitation ; j'ai trouvé l'idée formidable ! et puis ça racontait quelque chose de Raoul ; sa légèreté ; sa formidable mobilité ; il est toujours par monts et par vaux ; et cette grâce qui l'habite. Je n'ai pas pensé au film de Pasolini ; même si j'adore ce film !

## Pouvez-vous éclairer le très beau titre que vous avez choisi : Qu'est-ce qu'on entend derrière une porte entrouverte ?

Il m'est « tombé dessus », je l'ai trouvé sans chercher. Je l'ai vu écrit devant mes yeux. on ne refuse pas ce genre de cadeau !

## Marcial Di Fonzo Bo

### Comédien et metteur en scène

Né à Buenos Aires, Marcial Di Fonzo Bo suit la formation d'art dramatique de l'École du TNB. En 1994, il fonde le collectif de théâtre Les Lucioles. Il signe de nombreuses mises en scène d'auteurs contemporains tels Copi, Jean Genet, Leslie Kaplan, Martin Crimp, Lars Norén, Fassbinder, Rafael Spregelburd, Guillermo Pisani, Jean Luc Lagarce...

Comme acteur, il est dirigé par Claude Régy, Rodrigo García, Olivier Py, Jean-Baptiste Sastre, Luc Bondy ou Christophe Honoré. En 1995, il reçoit le prix du syndicat de la critique pour son interprétation de *Richard III* mis en scène par Matthias Langhoff. En 2004, celui du meilleur acteur pour *Le couloir* de Philippe Minyana.

Au cinéma, il joue sous la direction de Petr Zelenka, Woody Allen, Maiwenn, Christophe Honoré, Claude Mourieras, François Favrat, Brigitte Roüan, Gilles Bourdos et Émilie Deleuze.

À l'opéra, il met en scène *King Arthur* de Purcell à Genève, *Così fan tutte* de Mozart à Dijon, *La grotta di Trofonio* de Salieri à Lausanne et *Surrogates cities* d'Heiner Goebbels à Rennes.

Avec Élise Vigier, ils mettent en scène plusieurs pièces de Copi et collaborent entre 2008 et 2012 avec l'auteur argentin Rafael Spregelburd. En 2010, il coécrit *Rosa la Rouge* avec Claire Diterzi, signe la mise en scène de *Push up* de Roland Schimmelpfennig et *La Mère* de Florian Zeller. En 2014, il crée au Théâtre National de la Colline *Une Femme*, de Philippe Minyana et *Dans la République du Bonheur* de Martin Crimp.

En 2014 il réalise son premier film : *Démons* de Lars Norén (Arte) puis crée la pièce au Théâtre du Rond-Point à Paris. *Demoni* est créé l'année suivante à Gênes, puis à Milan.

En 2015, il prend la direction de la Comédie de Caen-Centre Dramatique National de Normandie. Suivront les créations *Vera* de Petr Zelenka, *M comme Méliès* (Molière du spectacle jeune public), *Le Royaume des animaux* de Roland Schimmelpfennig, la comédie musicale *Buster Keaton* et de nouveau Philippe Minyana pour *Le Portrait de Raoul*. En 2022, il reprend le rôle de *Richard III* et met en scène deux textes de Jean Luc Lagarce : *Les règles du savoir-vivre dans la société moderne* et *Music-Hall*. Il joue dans *Médée-Matériau* de Heiner Muller, sous la direction de Matthias Langhoff. En mai 2023, il crée au théâtre du Rond-Point à Paris *Tango y Tango* de Santiago Amigorena et Philippe Cohen Solal (Gotan project).

Au 1<sup>er</sup> juillet 2023, il prend la direction du Quai Centre Dramatique National Angers Pays de la Loire.

En décembre 2023, il joue dans *Portrait de l'artiste après sa mort* de Davide Carnevali créé à la Comédie de Caen - CDN de Normandie.

En 2024, il mettra en scène l'opéra *Ernest et Victoria* à la Cité Bleue de Genève et *Dolorosa* de Rebekka Kricheldorf au Quai CDN Angers Pays de la Loire.

## Philippe Minyana

### Écrivain

Né à Besançon, Philippe Minyana est un écrivain de théâtre français.

Il a écrit plus de trente-cinq pièces, des livrets d'opéra et des pièces radiophoniques. Il était auteur associé au Théâtre Dijon-Bourgogne entre 2001 et 2006.

Il a lui-même mis en scène quelques-uns de ses textes. Il est joué en France, en Europe (Allemagne, Angleterre) et dans le monde (Inde, Argentine, Brésil, Québec) par Viviane Théophilides, Jean-claude Grinevald et Christian Schiaretti, Stéphanie Loïk, Jean-Gabriel Nordmann, Michel Didym, Hélène Vincent, Alain Françon, Hans-peter Cloos, Jean-vincent Brisa, Philippe Sireuil, Edith Scob, Carlos Wittig, Pierre Laneyrie, Sophie Duprez, Pierre Vincent, Gilles Guillot, Yves Borrini, Pascale Spengler, Gérard David, Catherine Hiegel, Gérard Abela, Laurent Javalloyes et Pierre Maillet (Théâtre des Lucioles), Monica Espina, Gerhard Willert, Jarg Pataki, Ilias Kountis, Jacques Kraemer, Gilles Bouillon, Massimo Bellini, Étienne Pommeret, Daniel Veronese, Frédéric Villemur et Fiona Laird, Frédéric Maragnani, Marie Steen, Marcio Abreu, Éric Ferrand, Éva Vallejo et Bruno Soulier et Robert Cantarella ont monté ses textes.

À ces nombreux créateurs correspondent des lieux de créations très divers : Comédie de Metz ; Théâtre Ouvert ; Festival d'Avignon ; Théâtre du Lucernaire, Théâtre de l'Athénée ; Théâtre de la Bastille ; Théâtre Paris-Villette ; Théâtre National de la Colline ; Théâtre de Nanterre-Amandiers, Théâtre du Vieux Colombier – Comédie Française...

Lucien Attoun, dans son « Nouveau Répertoire Dramatique » et pour les « Radios drames » sur France culture a fait entendre la plupart de ses textes.

Des enregistrements vidéos ont également été réalisés : *Chambres* par Bernard Sobel (1986), *Madame Scotto* par Claude Mourieras (1987), *Inventaires* et *André* par Jacques Renard (1990 et 1993), *Anne-Marie* par Jérôme Descamps (2001). Georges Aperghis, Philippe Mion et Marin Favre ont mis en musique *Jojo*, *Léone* et *André*.

Philippe Minyana a également écrit le scénario et les dialogues du téléfilm *Papa est monté au ciel* (réalisation Jacques Renard, Arte) et a participé à l'installation vidéo *Habitants* (réalisation Fabien Rigobert).

En 2008, son texte, *La Petite dans la forêt profonde*, a été créée à Gennevilliers par la Comédie Française dans une mise en scène de Marcial Di Fonzo Bo.

En 2019, il monte son texte *21 rue des Sources* au CDN de Nancy-Lorraine.

Ses textes lui ont valu de nombreux prix – prix SADC pour *Inventaires*, nomination Molières 1988 comme meilleur auteur ; nomination Molières 2006 comme meilleur auteur pour *La Maison des morts* ; prix de la critique musicale et nomination Molières 1991 pour le meilleur spectacle musical *Jojo*.

La plupart de ses pièces est paru aux Éditions Théâtrales. Philippe Minyana est publié chez l'Arche Éditeur.



© Christophe Martin





# Raoul Fernandez

## Acteur et costumier pour le théâtre et l'opéra

Raoul Fernandez est né au Salvador, en Amérique latine.

De formation universitaire, il a étudié le théâtre à l'Université Paris VIII avec, notamment, Michelle Kokosowski et Claude Buchwald.

Boursier de l'UNESCO, il se forme à New York auprès de Bob Fosse et à Baltimore auprès de Dario Fo. À Moscou, il est stagiaire d'Anatoli Vassiliev à l'École d'art dramatique, en Italie, avec Jerzy Grotowski au Workcenter de Pontedera, Anatoli Vassiliev au Ballet National de Cuba « Alicia Alonso » et à l'Académie expérimentale des théâtres.

Il a développé son travail sur les costumes en travaillant pendant huit ans aux ateliers couture de l'Opéra de Paris - Garnier sous la direction artistique de Rudolf Noureev et Patrick Dupond, sur le maquillage et la coiffure de scène auprès d'Alicia Alonso, directrice du Ballet Nacional de Cuba, et l'éclairage et la scénographie au Théâtre des Nations de Nancy.

Il réalise les créations des costumes pour l'Opéra de Séoul, Hambourg, Amsterdam, Berlin, Covent Garden/Londres, Oslo et l'Opéra Bastille.

Au théâtre il signe les costumes pour plus de trente créations.

Comme acteur il travaille entre autres sous la direction de Marcial Di Fonzo Bo, Stanislas Nordey, Marcel Maréchal, Wajdi Mouawad, Jorge Lavelli, Jean-Pierre Vincent, Jean-François Sivadier, Pierre Maillet, Hauk Lanz, Benoît Bradel, Cédric Gourmelon et Blandine Savetier.

Au cinéma il a tourné avec Emmanuelle Bercot, Valérie Donzelli, Amro Hamzawi, Maria Pinto et René Féret.

© Jean-Louis Fernandez





## L'acteur Raoul Fernandez, couturière à vie de la vie

jean-pierre thibaudat

Fils et fille de sa mama du Salvador, Raoul Fernandez devient à Paris l'habilleuse de Copi qui révèle en lui la femme et l'actrice. Redevenu homme et devenu acteur, il n'en reste pas moins enfant à l'heure de saluer le public. L'auteur Philippe Minyana et le metteur en scène Marcial Di Fonzo Bo sont les serviteurs de ce « Portrait de Raoul », du cousu main d'une belle délicatesse.



Scène de "Portrait de Raoul" © Jean-Louis Fernandez  
Raoul déboule sur le plateau avec des gros sacs pleins de chiffons, de robes, de chutes de tissus, juste ce qu'il faut pour raconter autant que raccommode les lambeaux de sa vie dans le désordre d'une mémoire toujours souriante car la vie a décidé de lui sourire et lui a décidé d'en enfouir les chagrins.

Sa mama qui avait perdu deux garçons voulait une fille, alors Raoul, bien que garçon, fut une fille. « Mes cheveux étaient longs ma voix était haute mon âme était femme », dit-il-elle. Raoul aide sa mère à coudre des costumes pour la fête de la Vierge et des robes belles comme celles de « monsieur Dior ». Paris l'attend dans les pages feuilletées d'un livre de déco. Il y part étudier le costume et rencontre un autre Raoul, Raoul Damonte Botana dit Copi, un « génie » et un « fou » dont il devient « l'habilleuse », dira-t-il à sa mère au téléphone.



## MEDIAPART

le 16 octobre 2018

Un jour, Copi lui tend une perruque blonde. En la mettant, Raoul frissonne « de la tête aux pieds ». La femme en lui, jamais tout à fait endormie, se réveille, une révélation. « Lo sabia, lo sabia, sos mujer » (Je le savais, je le savais, tu es une femme), lui dit Copi qui s'y connaît en salade de sexes.

Plus tard, Raoul redeviendra homme et aimera les hommes. La façon dont l'acteur Raoul Fernandez raconte comment Raoul-femme s'est débarrassée de ses nichons résume l'esprit, la forme et la faconde de ce spectacle : une simple pichenette du pouce sur chacun des seins.

Pas de pathos, pas de logorrhée transgenre, pas de militantisme atrabilaire, pas d'affres bi, mais une joie de vivre plusieurs vies en une comme une évidence. Des vies faites aussi des rencontres d'autres vies. Après « le Copi », ce sera « la Koko », « le Nordey » et une grande actrice de la Comédie française à la voix grave avec laquelle il boit des coups entre copines et devant qui il aura la révélation d'une nouvelle vie : acteur. Ou actrice. Et sa vie repart, toujours rythmée par des plaintes en langue espagnole, car il chante aussi, l'animal. D'ailleurs j'ai oublié de dire qu'il était une bête de scène. « De temps en temps la vie à moitié nue nous offre un rêve si fragile / qu'il faut marcher sur la pointe des pieds pour ne pas rompre le charme » (Joan Manuel Serrat)

Après une série de portraits de figures disparues comme celle de Michel Foucault (lire ici), Marcial Di Fonzo Bo à la tête du CDN de Normandie (auquel il a redonné vigueur avec son équipe) poursuit cette belle idée par une série de portraits d'êtres vivants. *Le Portrait de Raoul* ouvre le bal. Pendant des heures, Raoul Fernandez a raconté sa vie à Philippe Minyana, ils se connaissent depuis longtemps. Chavirant joliment la chronologie, Minyana écrit un monologue qui restitue l'extravagance sud-américaine qui, au Salvador, constitue l'ordinaire de la vie et il entre comme dans un moulin dans les non moins extravagantes vies parisiennes de Raoul dans le milieu du théâtre, et dans l'entre deux sexes. Déployant l'âme couturière de Raoul merveilleusement mise en valeur par l'acteur Raoul Fernandez, Marcial Di Fonzo Bo met en scène Raoul et Fernandez avec une vive complicité. Une heure chrono de bonheur.

## CRITIQUES

THÉÂTRE

## PORTRAIT DE RAOUL QU'EST-CE QU'ON ENTEND DERRIÈRE UNE PORTE ENTROUVERTE ?

Raoul Fernandez irradie ce portrait délicat signé Philippe Minyana, qui lui va comme un gant.



C'est un monologue on ne peut plus taillé sur mesure, à même la vie de Raoul Fernandez, costumier et comédien, aussi à l'aise une aiguille à la main qu'un texte en bouche. Philippe Minyana, familier du théâtre de Marcial Di Fonzo Bo qui met en scène ce petit bijou cousu main, a écrit ce portrait pour Raoul qui lui réclamait une pièce à jouer avec la spontanéité et l'audace dont on l'imagine capable. Qu'à cela ne tienne, l'auteur lui tailla le portrait, comme on dit, mais pas n'importe comment. Comme un conte de fée, sans afféterie ni coquetterie. Comme un diamant brut dont on dévoile toutes les facettes en le faisant miroiter entre ses doigts. Et Raoul Fernandez de l'endosser sur scène, comme on se pare des habits d'un autre pour mieux se révéler à soi-même et aux autres. Car ce portrait-ci, qui s'inscrit dans le cadre des « Portraits de Vie » initiés par la Comédie de Caen, est une autobiographie à peine déguisée puisqu'elle n'est pas écrite par celui qui l'énonce, mais s'est vue transiter par la plume d'un écrivain aguerrri. Minyana connaît son sujet, il le cuisine sur son passé et la pièce naît d'une traite, riche des confidences croustillantes de cet homme de théâtre dont la vie n'attendait qu'à être mise en récit, tant elle recèle de rencontres hors normes et irradie la personnalité enthousiaste et passionnée de celui qui l'habite. Raoul Fernandez est originaire du Salvador et c'est avec sa mère qu'il apprit à coudre, dans le

cocon de la pièce du fond, décor de leur complicité et de leur goût partagé pour les robes de monsieur Dior. Le rêve est au début du chemin. Il se fera réalité quand le jeune homme atterrit dans la ville Lumière, est embauché comme habilleur par Copi avant de pénétrer dans le temple des costumes, l'Opéra de Paris, où il côtoie Rudolf Noureiev. Les petites annonces auxquelles répond Raoul tracent sa route au cœur du théâtre et le conduisent jusqu'à Stanislas Nordey qui, le premier, lui offre un autre rôle que celui de costumier : comédien. Et voilà notre Raoul acteur ou plutôt actrice, car la vie réserve de ces surprises et tout semble possible à cet homme que la vie a pris sur ses grandes ailes pour le mener plus loin et plus haut, toujours. Dans une scénographie qui s'habille au fur et à mesure de tissus chatoyants, Raoul se pare et se dépare, de robes, caracos, perruques, talons aiguille...

en un ballet textile fascinant. Tout lui va et sa grâce semble un don du ciel. Elle irrigue ses gestes, son français au délicat accent, ses déplacements, sa cadence. Raoul chante en espagnol et on se croirait chez Almodovar, il récite Molière ou Racine et on frissonne, il sourit et l'on est conquis, il pleure et l'on croirait qu'il chante, il se raconte avec une légèreté délectable et une émotion qui pointe mais jamais ne pèse. Cette petite forme est un enchantement. Raoul est né loin mais il nous touche de près, il savoure sa chance avec une gourmandise communicative, et sa bonne étoile continue à le faire briller dans la nuit du théâtre. /

MARIE PLANTIN

de Philippe Minyana / mise en scène Marcial Di Fonzo Bo / avec Raoul Fernandez / à voir à Alençon-Flers, Caen, Lisieux, Paris, Sartrouville







© Jean-Louis Fernandez

# Tournée

2019 à 2024

- 9 mars 2019** Centre culturel de Livarot
- 18 mars 2019** Théâtre ouvert, Paris
- 18 au 20 août 2019** Fidae, Montévideo, Uruguay
- 23 août 2019** Teatro la Comedia, Rosario, Argentine
- 25 août 2019** Teatro national Cervantes, Buenos Aires, Argentine
- 31 août et 1<sup>er</sup> septembre 2019** Teatro la Memor, Santiago del Chile, Chili
- 26 septembre 2019** Université de Caen
- 6 au 8 novembre 2019** Théâtre National de Strasbourg
- 12-13-14 novembre 2019** Scène nationale 61, Alençon-Flers
- 28 novembre 2019** Théâtre Ouvert, Paris
- 30 janvier 2020** Festival Echegaray, Malaga, Espagne
- 3 février 2020** Théâtre d'Hérouville, Comédie de Caen
- 4 février 2020** Théâtre Lisieux Normandie, Cambremer
- 5 février 2020** Saint-Pierre sur-Dives
- 6 février 2020** Orbec
- 14 février 2020** Les Plateaux Sauvages, Paris
- 4 février 2021** Théâtre de Sartrouville (dans un lycée)
- 16 au 18 février 2021** Théâtre de la Manufacture, Nancy
- 14 au 17 avril 2021** Le Monfort, Paris (captation vidéo et report)
- 24 au 29 août 2021** Festival Pont à Mousson
- 1<sup>er</sup> et 2 octobre 2021** Théâtre des Cordes, Comédie de Caen - CDN de Normandie
- 11 au 14 octobre 2021** Le Monfort, Paris
- 16 octobre 2021** Centre de détention, Caen
- 18 octobre 2021** Lycée Charles de Gaulle, Caen
- 23 octobre 2021** Guadalajara, Mexique
- 28 au 30 octobre 2021** Mexico, Mexique
- 3, 4, 6 novembre 2021** Mapa Teatro et Medellin, Colombie
- 12-13-14 novembre 2021** Vénézuéla
- 19 novembre 2021** Cuenca, Equateur
- 23 novembre 2021** Guayaquil, Equateur
- 27-29 novembre 2021** Lapaz, Bolivie
- 1<sup>er</sup> décembre 2021** Santa Cruz, Bolivie
- Du 29 avril au 6 mai 2022** Passages Transfestival, Metz
- Du 7 au 29 juillet 2022** Le 11, Festival d'Avignon
- 23 sept 2023** Centre culturel de Collégien
- 27 au 30 sept 2023** Théâtre des Îlets, centre dramatique national de Montluçon
- 11 oct 2023** Le Rayon Vert. Scène conventionnée d'intérêt national Art en Territoire, Saint-Valéry-en-Caux
- 13 oct 2023** Théâtre Le Passage Scène conventionnée de Fécamp
- 14 au 15 déc 2023** Lycée Allende
- 19 et 20 déc 2023** Comédie de Caen - CDN de Normandie
- 10 et 11 jan 2024** Le Grand R - Scène Nationale de la Roche-sur-Yon
- 31 jan au 3 fév 2024** Points communs, Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise
- 12 mars 2024** ATP Association Théâtre Populaire, Nîmes





CDN ANGERS

